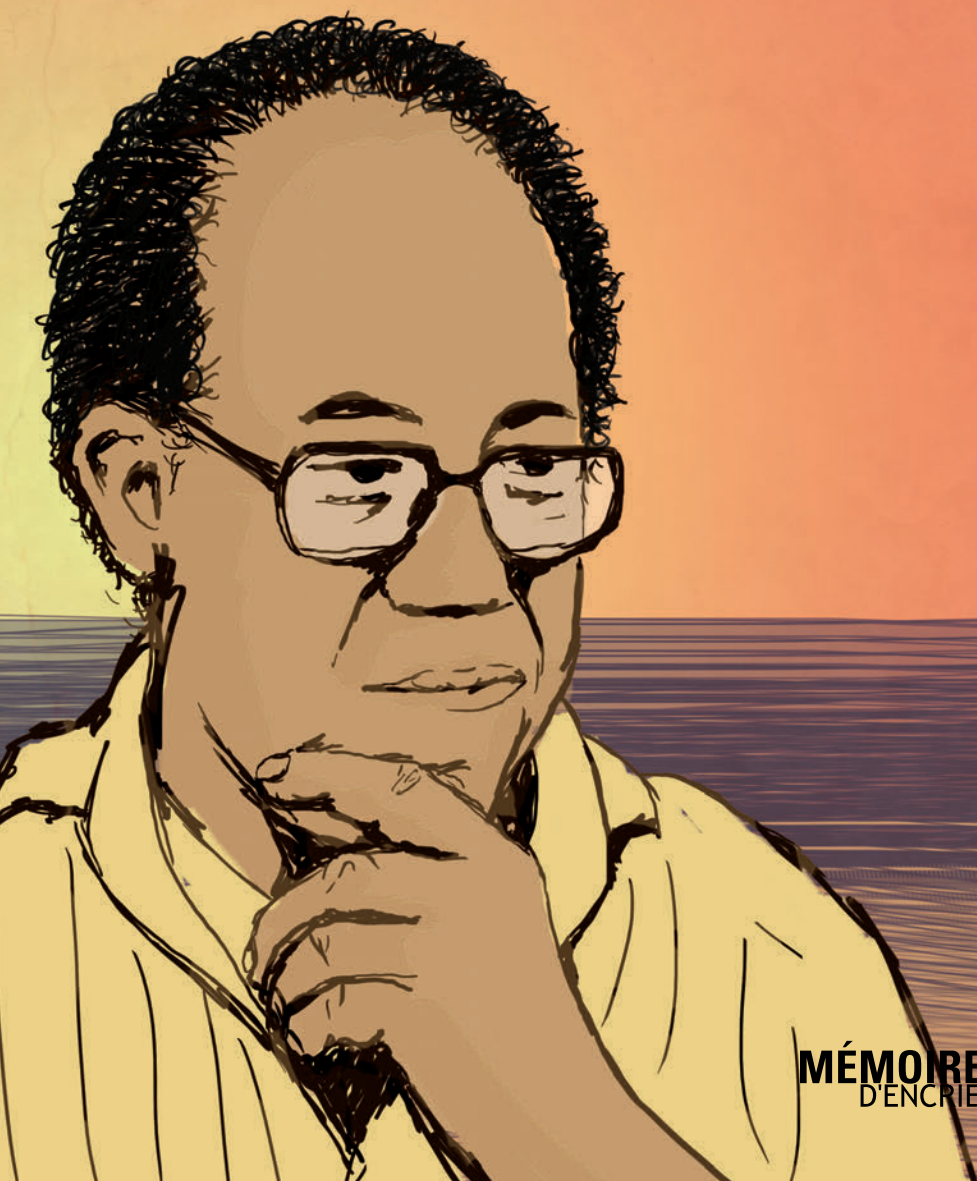


Georges Castera

# Les cinq lettres



MÉMOIRE  
D'ENCRER





**GEORGES CASTERA**

**LES CINQ LETTRES**

**POÉSIE**

**Édition établie et présentée  
par Rodney Saint-Éloi**

**MÉMOIRE**  
D'ENCRIER 

Mise en page : Virginie Turcotte

Maquette de couverture : Étienne Bienvenu

Dépôt légal : 1<sup>e</sup> trimestre 2012, Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

© Éditions Mémoire d'encrier, 2012

*Les cinq lettres* a été publié en 1992 à Port-au-Prince sous les presses  
de l'Imprimerie Le Natal.

Nous reconnaissons, pour nos activités d'édition, l'aide financière  
du gouvernement du Canada par l'entremise du Conseil des Arts  
du Canada et du Fonds du livre du Canada.

Nous reconnaissons également l'aide financière du Gouvernement du  
Québec par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres,  
Gestion Sodec.

ISBN 978-2-923713-72-3 (Papier)

ISBN 978-2-89712-164-8 (PDF)

ISBN 978-2-89712-163-1 (ePub)

Mémoire d'encrier

1260, rue Bélanger, bureau 201

Montréal, Québec,

H2S 1H9

Tél. : (514) 989-1491

Télec. : (514) 928-9217

[info@memoiredencrier.com](mailto:info@memoiredencrier.com)

[www.memoiredencrier.com](http://www.memoiredencrier.com)

## LES CINQ LETTRES



## PRÉFACE

### L'AUTRE LETTRE...

Le hasard fait bien des merveilles.

Pour la période des fêtes, je me suis offert le merveilleux film *Pina* (Bausch) du réalisateur Wim Wenders, la relecture de *Les cinq lettres* de Georges Castera et l'anthologie des poèmes de l'auteur mexicain Jaime Sabines *Les Poèmes du Piéton*<sup>1</sup>.

Je vis ces jours avec ces univers puissants et ces images fulgurantes.

Je suis à me demander ce qui relie ces trois univers. J'hésite un peu, je m'apprête à m'accuser d'hérétique et d'iconoclaste. Avant de reconsidérer ces choix bizarres et hétéroclites, je capte le langage hybride de la chorégraphe Pina Bausch, le regard solaire de Sabines pour finir par m'accrocher à la magie de l'ellipse chez Castera.

Un seul mouvement. Un seul geste que ce regard, libre comme l'oiseau qui plane, et que j'assume

---

<sup>1</sup> Jaime Sabines, *Les Poèmes du Piéton* (*Los Poemas del Peatón*), Trois-Rivières, Les Écrits des forges, 2003 (trad. de Émile Martel).

librement. Je lis et relis *Les cinq lettres* comme si l'alphabet nous était conté pour mieux comprendre le monde. C'est Balzac qui disait « Le monde m'appartient, parce que je le comprends. » La poésie de Castera nous met face à la connaissance de nous-mêmes et du monde.

Je découvre ainsi avec la fréquentation de *Les cinq lettres* qu'il y a toujours la lettre sous la langue, celle qui obéit à une loi non écrite et qui anime la poésie. Ces trois œuvres sont travaillées, loin d'un destin géographique et idéologique commun, par un égal désir de beauté, de liberté et de révolte.

J'associe à ce livre de poèmes, *Les cinq lettres*, les pas d'une danseuse qui danse parce qu'elle a la certitude que sa danse éclaire le monde, la voix dépouillée de Sabines qui exalte les amoureux :

*Les amoureux sont comme des fous  
parce qu'ils sont seuls, seuls, seuls,  
à s'abandonner, à se donner à tout moment,  
à pleurer parce qu'ils ne sauvent pas l'amour.<sup>2</sup>*

Homme d'encre et de paroles, Georges Castera habite l'imaginaire de Port-au-Prince. Il est tout

---

<sup>2</sup> *Ibid.*



entier dans les rues, les corps, les lettres et les mots qu'il célèbre. Il donne vie aux rêves, aux langues, aux paysages, aux formes et aux imaginaires.

Sa poésie est grâce et dignité au corps, à l'être et au langage. Le secret est dans cette manière d'accueillir les éléments et d'activer le désir, rappelant ainsi que le langage est en soi hommage, don et transparence. La simplicité, la fluidité et le choix ouvertement libertaire font de l'œuvre de Georges Castera un monument pour notre temps d'imbécillité éloquente.

Tantôt coup de poing, avec les bruits de la rue, tantôt bruissement, avec l'intimité des registres explorés, le pari constitue l'avènement de l'être dans un vivre-ensemble afin de décliner en toutes lettres les mots citoyenneté, dignité, bonheur. Pour engranger et prendre acte :

*Il faudra bien un jour engranger  
prendre acte que nous sommes depuis longtemps  
interdits de printemps.<sup>3</sup>*

Poétique de la fraternité, le poète détourne souvent le lyrique au profit du manifeste (parti pris des

---

3 Georges Castera, *Voix de tête*, Port-au-Prince, Mémoire, 2012.

choses concrètes de la vie) pour incarner l'action citoyenne. Le sujet émerge. Il est présent dans son acte. Demain a ainsi le visage de la réalisation imaginée pour dire :

*Attention ! camarade  
l'habitude prend nos mains  
sur mesure  
n'aie pas le sens de l'habitable<sup>4</sup>*

J'entends monter, comme une rumeur colportée par des milliers de bouches, ces vers de Castera :

*Je vais encore dans le sens des miroirs  
Le temps que j'habite n'a pas de portes.<sup>5</sup>*

Quel bel hommage que ces jeunes qui portent à bout de bras les poèmes de Castera, dans un pays dévasté pour dire que *la poésie est une arme chargée de futur.*

Rodney SAINT-ÉLOI  
Montréal, le 27 décembre 2011

---

4 Georges Castera, *Les cinq lettres*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2012, p. 28.

5 *Ibid.*, p. 20.





I

**LA LETTRE SOUS LA LANGUE**



Je t'écris pour te dire  
que je vis à fleur d'encre  
dans une ville de béton armé  
On tire lamentablement dans ma rue  
Dire est déjà trop dire  
le bonheur sous chloroforme

Qui habitera avec nous  
cet espace mensonger  
l'incertitude de ce pays  
aphone à force de faire des promesses  
à des bonheurs sans complices  
à des rêves de plein jour  
et de plain-pied ?

Déjà l'ellipse  
ma main coupée en deux  
Il faut trancher  
Je suis un homme  
qui du rebord piégé de la lune  
et du rebond de la lettre  
et du piège de l'esprit

appelle la folie  
devant la mer en ruine  
et puisqu'il te faut un récit court  
celui des fous derrière la porte  
des lapsus  
ou des masques allumés  
qui font un bruit de poulie  
dans les os  
je t'écris pour t'apprendre  
que j'ai longtemps parlé avec les poings  
serrés  
pour ne pas crier avec  
l'horizon qui fait naufrage.



## II

### LA LETTRE DU SIXIÈME SENS



Ma lettre portée par ellipse  
ai demandé aux mots  
toutes voiles fermées  
de prendre le poids de l'oiseau  
en plein vol  
de rendre rapport d'écriture  
et de déraison  
de mélodie d'extravagance

Même en me trompant de parcours  
mêlant la longue syncope des arcs-en-ciel  
aux phrases séquestrées des réverbères  
je n'ai toujours eu qu'un seul galop  
la phrase mutilée  
l'ordre des vertébrés

Celui qui crie trop fort  
n'entend pas l'orage déchiré de ta bouche  
dans ma vie qui se défait et se refait  
comme une chevelure

Celui qui ne crie pas assez  
n'entend pas la voix du silence  
c'est à mourir de rire !  
les hommes n'ont plus de couilles  
mais des légendes  
des blessures miaulantes

J'ai remis vois-tu  
mon vêtement de marginalité  
Je vais encore dans le sens des miroirs  
Le temps que j'habite n'a pas de portes.

## TABLE DES MATIÈRES

L'autre lettre...	7
Préface de Rodney Saint-Éloi	
La lettre sous la langue	13
La lettre du sixième sens	17
La lettre sur mer	21
Lettre de loin	25
Lettre d'octobre	29
Entretien	35
Repères	41
Œuvres	46

# Les cinq lettres

*Dans tes actes et ta pensée  
ne dors pas du sommeil  
des énigmes*

*Prends les livres en otage  
pour ne pas te voiler d'incohérence  
te mentir à voix basse*

Un seul mouvement. Un seul geste. Je lis et relis *Les cinq lettres* comme si l'alphabet nous était conté pour mieux comprendre le monde.

Rodney SAINT-ÉLOI, extrait de la préface.

Dans l'établi de poésie charnelle, Georges Castera, une dernière voix de tête pour rêver du lait pur de la bonne saison.

Lyonel TROUILLOT

Poète et dessinateur, Georges Castera est né à Pétionville en Haïti. Il est l'auteur d'une œuvre poétique fondamentale, en créole et en français.